

*[Text]*

In the provinces, the enforcement of the law is done by the Attorneys General of the provinces so if we pass the Criminal Code, to give you a completely different example, suppose we passed a law on robbery, for example, and we know of a case of robbery in Ontario, and suppose that the Attorney General of Ontario decides not to proceed, there is nothing I can do. I can ask him to do that but he has the responsibility to decide which case he will take in front of the court. It is not my responsibility.

**Mr. Bockstael:** Thank you.

**The Joint Chairman (Mr. Joyal):** Thank you, Mr. Bockstael.

Miss Campbell.

**Miss Campbell:** Thank you, Mr. Chairman.

Just following on Mr. Crombie's questioning because I think there was an element of misleading, so perhaps the officials could just clear it up.

I think Mr. Crombie tried to say that the Charter gives rights and freedoms. He then went on to say it gives the right to life and because it has been interpreted by the courts that the foetus is not the start of life, therefore you have a right to an abortion, but the very fact that the Charter does not talk about abortion does not give a right, it just does not talk about it.

There is no such thing, just because the Charter has not talked about a right, that there is a right outside of the Charter, and it seems to me that where the trap is, is that if that is to be discussed, that is where the legislatures come in, the Charter is not going to talk about all the Rights and Freedoms that we may think exist, we have just enumerated certain rights and freedoms; but by the very fact of that enumeration there does not mean there is another right opposite to that, the right to abortion.

I do not think that Mr. Crombie would say that the logic of that goes from: if you have a right to life, and the foetus is not included in that right to life, then by the very interpretation of that there is a right to an abortion because that whole area has not been declared a right.

**Mr. Chrétien:** Our position is very simple. We have an abortion disposition in the Criminal Code that some like, that some do not like, some would like to have changed, some to abolish it completely and have nothing there, others would like to make abortion easier.

What we say is there is nothing in this Charter that can prevent Parliament from going one way or the other because it will remain an area under the Criminal Code and that is the statement we have made and we will repeat, that is why we say this clause is not needed and I think that if we had started to accept that all sorts of problems in the social area should be listed that are not there, we could have been debating this forever; we can dream of many other things.

So we say that the authority of Parliament to deal with abortion and with the death penalty remains exactly the same.

*[Translation]*

Dans les provinces, l'application de la loi relève des procureurs généraux. Pour vous donner un exemple totalement différent, supposons que nous adoptions une loi sur le vol, par exemple. Nous savons qu'il y a eu un vol en Ontario, et admettons que le procureur général de cette province décide de ne pas engager de poursuites. Je n'y peux rien. Je peux le lui demander, mais c'est à lui de décider dans quels cas il demandera un procès. Cela n'entre pas dans mes attributions.

**M. Bockstael:** Merci.

**Le coprésident (M. Joyal):** Merci, monsieur Bockstael.

Mademoiselle Campbell.

**Mlle Campbell:** Merci, monsieur le président.

Je voudrais reprendre la question de M. Crombie, car elle comportait un élément susceptible de nous induire en erreur, et je voudrais que les avocats-conseils tirent cela au clair.

M. Crombie nous a dit que la charte accorde des droits et des libertés. Il a ajouté que cette charte accorde le droit à la vie, mais que les tribunaux ayant considéré que le foetus n'est pas l'embryon de la vie, l'avortement est du même coup autorisé. Or, la charte ne parle pas d'avortement et, par conséquent, ce n'est pas un droit qu'elle accorde. Elle passe tout bonnement cette question sous silence.

Il n'en est pas question, et ce n'est pas parce que la charte passe un droit sous silence que ce droit existe en dehors de la charte. Voilà où est le piège. S'il doit en être question, c'est dans les assemblées législatives provinciales. La charte n'énumérera pas tous les droits et libertés auxquelles nous pouvons songer; nous sommes bornés à n'en énumérer que quelques-uns; mais ce n'est pas parce que la liste est incomplète, qu'il existe un autre droit, le droit à l'avortement.

Je ne crois pas que M. Crombie souscrirait au raisonnement suivant: si le droit à la vie existe et que ce droit n'englobe pas le foetus, l'avortement est donc autorisé.

**M. Chrétien:** Notre position est très simple. Le code pénal contient une disposition sur l'avortement, disposition qui plaît à certains et qui déplaît à d'autres. Certains voudraient qu'on y apporte des modifications, d'autres voudraient qu'on l'abolisse purement et simplement; d'autres encore voudraient qu'on libéralise l'avortement.

Nous estimons que cette charte n'empêche nullement le Parlement de s'engager dans une voie ou dans l'autre puisque cela continue à relever du code pénal. Nous l'avons dit et répété. Voilà pourquoi cet article est inutile et si nous avions accepté d'ajouter à la liste toutes sortes de problèmes d'ordre social qui ne figurent pas ici, le débat aurait pu se poursuivre à perte de vue; en effet, nous pouvons envisager bien d'autres éléments.

Nous affirmons donc que les pouvoirs du parlement en matière d'avortement et de peine capitale reste exactement les mêmes.